

Première Journée de la Diaspora Africaine de Bretagne,

Rennes le 31 mai 2008

Prise de Parole

Calixte Tiendrebeogo, jeune élu Pont-Péan , originaire du Burkina Faso

Merci aux organisateurs de cette 1^{ère} journée de nous donner l'occasion de nous rassembler; d'échanger sur des thématiques aussi riches que la citoyenneté ici et là-bas ; l'unité africaine et surtout dire qu'une Afrique debout est possible.

Parler d'unité africaine peut être considérée comme une utopie en 2008. Mais cette unité s'inscrit dans un processus naturel, celui de la survie du continent tout simplement sur le plan politique, économique, social face au reste du monde.

L'exemple de l'Union Européenne est riche d'enseignement à cet égard. Pour en finir avec les guerres qui déchiraient l'Europe, des hommes se sont levés pour dire non à ce suicide collectif. Des hommes politiques visionnaires à l'image de Robert Schuman, Jean Monet ont entrepris de mettre sur pied la C.E.C.A (communauté économique du charbon et de l'acier) pour affirmer que ces pays avaient une communauté de destin. Cinquante ans plus tard, nous vivons dans une Union Européenne qui compte aujourd'hui 27 pays et peut être plus encore car d'autres pays frappent à la porte. Cette union est une force politique et est la première puissance économique et commerciale de la planète.

Comme vous, je crois qu'une Afrique debout est possible. La famine, la guerre, l'exode massif, les pandémies ne sont pas des fatalités, des malédictions. Prenons nos responsabilités face à l'histoire en aidant à bâtir, à construire cette unité.

Je tenais à dire un grand merci tout particulièrement à Mr Koffi Yamgnane qui m'a montré mais à beaucoup d'africains aussi la voie de l'engagement politique et citoyen en France.

On peut être africain de naissance, français breton d'adoption et citoyen du monde. Je suis aujourd'hui jeune élu de la commune de Pont-Péan parce que des aînés comme lui nous ont frayé le chemin. Pour revenir à la plate-forme panafricaine, elle a fortement inspiré notre jeune association l'Union des Burkinabé du Grand Ouest de la France car nous pensons qu'avant de parler d'unité africaine, il fallait que l'on soit déjà organisé par pays. Ce qui n'était pas notre cas. Pour

atteindre cet objectif d'unité, commençons par aider pays par pays les africains à mieux s'organiser, à se structurer à l'image des communes, communautés de communes, département, région. La tâche est immense certes, mais quel bonheur de pouvoir contribuer à changer le monde, à le rendre plus humain.

Merci,
Calixte